

Du fondouk de la nation à l'hôtel consulaire.  
Les dimensions spatiales et symboliques de la diplomatie dans le quartier consulaire de Tunis  
(XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>)

Thèse de doctorat en histoire

Sous la direction du Pr. Christophe Loir

Présentée par Adnen el Ghali

## TABLE DE TRANSLITTERATION

L'orthographe usuelle de certains mots arabes passés dans l'usage, tels que pacha, bey, dey, drogman, fondouk, mufti, vizir, etc., sera utilisée en l'état. Les autres mots seront transcrits selon le système adopté et détaillé dans le tableau ci-dessous.

L'article *al* ne prend la majuscule qu'en début de phrase et est transcrit de la sorte y compris pour les mots solaires (*al kalimât al shamsiyya*). S'il s'agit d'un nom propre ou du premier terme d'un titre, seul le mot déterminé par l'article prend la majuscule.

Transcription	Lettre arabe	Transcription	Lettre arabe
'	ء	ḍ	ض
b	ب	ṭ	ط
t	ت	ẓ	ظ
th	ث	'	ع
J	ج	Gh	غ
ḥ	ح	F	ف
kh	خ	Q	ق
d	د	K	ك / ك
dh	ذ	L	ل
r	ر	M	م
z	ز	N	ن
s	س	H	ه
sh	ش	W	و
ṣ	ص	Y	ي
Voyelles longues		Voyelles courtes	
a / â	ا / آ	A	أ
â	آ	I	إ
û	و	U	أ
		<i>Tanwîn</i>	
		An	ً
		In	ِ
		Un	ُ
Gémination			
ww	و	yy	ي
Diphthongues			
aw	ا	ay	آ

« Ne demandez jamais quelle est l'origine d'un homme ; interrogez plutôt sa vie, son courage, ses qualités et vous saurez ce qu'il est. Si l'eau puisée dans une rivière est saine, agréable et douce, c'est qu'elle vient d'une source pure. »

Emir Abdelkader, cité par Paul Azan dans *L'émir Abd El-Kader 1808-1883*, Hachette, 1925.

## ACRONYMES

Archivio di Stato di Torino	AST
Archivio diplomatico della Farnesina	ADF
Archives royales de Suède ( <i>Riksarkivet</i> )	ARS
Archives royales du Danemark ( <i>Rigsarkivet</i> )	ARD
Archives diplomatiques du Royaume de Belgique	ADRB
Archivio di Stato di Palermo	ASP
Archives de la Sainte-Congrégation de <i>Propaganda-fide</i>	ASCPF
Archives nationales tunisiennes	ANT
Archives nationales de France	ANF
Bibliothèque nationale de France	BNF
Association de Sauvegarde de la Médina	ASM
Archives diocésaines de Tunis - Archevêché de Carthage	ADT-AC

## REMERCIEMENTS

L'impétrant remercie celles et ceux qui ont contribué à l'aboutissement de cette recherche doctorale.

Ma reconnaissance sincère et ma profonde gratitude vont en premier lieu à Christophe Loir, promoteur de la thèse, pour m'avoir accordé sa confiance, fait don de sa science et accompagné tout au long de la genèse de la recherche. Je souhaite saluer son esprit de transmission, sa bienveillance autant que son érudition et sa patience.

A Michèle Galand et Joachim Ostlund, membres du comité d'accompagnement, pour avoir partagé leur savoir et s'être montrés disponibles et d'un appui précieux en toutes circonstances. A Fabrice Jesné qui n'a épargné aucun effort à Rome pour me faciliter l'accès aux archives et m'a fait découvrir bien d'autres précieuses ressources, à Sabine van Sprang pour les échanges passionnants et l'accueil chaleureux à l'*Academia Belgica* et à Marie Kervyn qui m'a fait l'honneur d'accepter d'être membre du jury de thèse. Qu'ils en soient tous vivement remerciés.

Ma gratitude va à ma famille, à mes ami(e)s et collègues pour leur présence et leur soutien, en particulier S.E. Tarek Hamila, Zoubeïr Mouhli, Gustaf Fryksen, Pr. Justin McGuinness, Khadija Djaiet, Dr. Maher Gordah, Pr. Christian Windler, Pr. Waddick Doyle, Gregory Vandamme, Pr. Deirdre Gilfedder, Dr. Hedi Khelil, Selim Abbad, Dr. Yumna Masarwa, Mgr. Nicolas L'Hernould, Khelil Tazarki, Mohammed Ben Othman, Pr. Nelly Amri, Pr. Laroussi Amri, Daniel Soil, Françoise Lalande, Pr. Pierre de Maret, Olivier Pierre-Louveaux, Dr. Sabine van Sprang, Pr. Eric Corijn, Dr. Stefania Ruggieri, T.R.P. Riccardo Lufriani, Dr. Vittoria Alliata, S.E. Alberico Lo Faso di Serradifalco, Pr. Guido Mongini, Pr. François Gruson, Pr. Stefan Amirell, Costanza Lucangeli, Pr. Yassine Turki, S.E. Bruno & Hildegarde van Pluijm, Dr. Oliver Panichi, Dr. Luca Patrizi, Dr. Francesco Chiabotti, Dr. Claire Spencer, Ahmed Zaouche, Jean-Michel Danis, Chantal Ertveld, S.E. Daniele & Anna-Rita Mancini, Karim & Latifa Chine, Luca Spiniello, Dr. Sofien Dhif Bey, Dr. John Lund, Shiran Ben Abderrazzak, Hatem el Hattab, Amel Meddeb, Mohsen Azaiez, Tarek Azzouzi, Axel Derriks, Dr. Virginie Prévost, Walid & Monia Riahi, S.E. Rita Adam, Pr. Henrik Rosengren, Pr. Svante Norrhem, Pr. Yvonne Maria Werner, Pr. Nouri Boukhchim, Dr. Oussama Ayara, Dr. Selima Lejri, Pr. Graciela Schneier-Madanes, Pr. Jocelyne Dakhli, Sihem Lamine, Pr. William Granara, Frédéric & Candice Mangani, Clément Arbib, Pr. André Abitbol, Dr. Aïda Robbana, Insaf Robbana, Hatem Bourial, D. Anna Querci, Lucia Sheikho, Pr. M'hamed Oualdi, Gabriel Doyle, Dr. Maria Småberg, Catherine Frenay, Tanja Ladisic, Soumaya Ben Cheikh, Pr. Steffen Bo Jensen, Dr. Rikke Hostrup Haugbølle, Pr. Mercedes Volait, Pr. Jean-Michel Mouton, Pr. Hamadi Redissi, Pr. Hatem M'rad, Sofien Ouissi, Pr. Habib Kazdaghli, Pr. Ahmed Saadaoui, Pr. Beya Labidi, Pr. Jocelyne Dakhli, Dominique Paulus, Pr. Alexis Wilkin, Pr. Wolfgang Kaiser, Dalia de Gondi, Marie Grappasonni, Mohammed-Ali Fassi, Fériel, Hanene et M'rad Ben Mahmoud.



## Résumé

Du fondouk de la nation à l'hôtel consulaire.

Les dimensions spatiales et symboliques de la diplomatie dans le quartier consulaire de Tunis  
(XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>)

Cette thèse décrit le fonctionnement et l'essor de la triade consulaire composée des consuls, des établissements consulaires et de leurs territoires d'inscription, physiques et symboliques, dans la capitale de la Régence ottomane de Tunis, en couvrant la période allant de la construction du premier spécimen (1660) à l'avènement du Protectorat français (1881). La thèse questionne la matérialisation des relations entre puissances par une série de pratiques formelles et d'espaces physiques auxquels se superposent des processus culturels et sociaux visant à cultiver la différence sur fond de quête de distinction et de compétition entre puissances mandataires. Les données recueillies par l'étude des sources et le dépouillement des archives consulaires et diplomatiques de huit puissances disposant de représentants accrédités à Tunis en la période étudiée, principalement en cinq langues (français, arabe, anglais, italien, espagnol), s'est faite au prisme de la micro-histoire globale. Cette analyse a compris la consultation des archives diocésaines et congrégationnelles documentant la vie quotidienne des communautés chrétiennes sous juridiction consulaire ainsi que les relations de voyage et les guides qui sont venus compléter les études, descriptions, illustrations et mémoires commandités à des scientifiques et autres officiers européens en mission dans la Régence.

Le travail entrepris a permis de déterminer, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la position de ces édifices dans la ville et de reconstituer le quartier consulaire en dressant la généalogie. La thèse a mis au jour l'existence de trois phases de développement des espaces consulaires. Une première phase d'existence (1660-1792) est initiée par la construction de fondouk des Français (1660) et inaugure un processus cumulatif et linéaire de multiplication des représentations consulaires concentrées dans la partie basse de la ville. L'octroi de fondouk, sa forme, ses dimensions et sa position témoignent de l'importance que revêt la nation mandataire et de sa place dans l'échiquier diplomatique de la Régence. L'archétype des origines, figé dans sa typologie, va s'en émanciper en intégrant, sur fond de tensions et de contestations avec l'Etat hôte et les représentants des autres puissances, des espaces de conquêtes, symboles de privilèges consacrant le rang et le prestige de l'Etat mandataire.

A cette première phase, succède, par suite de l'éclatement de la Révolution française, une deuxième de « renversement des clartés » (1792-1816), marquée par la disparition

d'anciennes puissances et l'apparition de nouveaux acteurs. Cette seconde phase est suivie de la troisième et dernière (1816-1881) qui naît sur fond de nationalismes, de bureaucratisation et d'affirmation de la fonction consulaire comme institution économique et politique. Le corps consulaire en gestation bouscule l'ordre établi et s'engage dans un processus de quête de distinction et de supériorité symbolique se manifestant par une conquête de l'espace dans la ville. Ruptures et continuités sont identifiées en tant que jalons rythmant les mutations des maisons consulaires qui, de l'archétype du fondouk, vont adopter progressivement le modèle européen d'hôtel particulier dont ils s'approprient les éléments architecturaux, ornementaux et spatiaux par à-coups. Ce processus culmine avec l'installation du consulat de France dans un hôtel particulier (1860) hors-les-murs actant ainsi la mort du fondouk des nations.

L'œuvre de représentation du consul s'exprime de même en termes de mobilité, de réception, de soumission et de contournement du cérémonial de cour. Aux espaces géographiques se joignent des espaces symboliques où se joue une guerre subtile, celle de la conquête de privilèges témoignant du rang de l'Etat et de son prestige. Tout est prétexte à traiter « sur le pied le plus fort » et tout privilège est bon à prendre et à préserver. Usage des carrosses à quatre roues, soumission au cérémonial du baisemain, port du sabre et des souliers lors des audiences avec le Bey, mise à disposition d'une maison de campagne, font l'objet d'après négociations avec le pouvoir local qui se joue des concurrences et des égos en dispensant privilèges et sermons au gré de sa politique.

Par les bâtiments qu'il contient, par son territoire spécifique formant un fragment de paysage urbain historique et par l'habitus consulaire dont les rites ont façonné la pratique des lieux, ce quartier constitue un patrimoine matériel et immatériel, révélé par la thèse, qu'il incombe de faire connaître afin que sa reconnaissance soit un prélude à sa protection future, désormais urgente.

**Mots clefs :** histoire consulaire, histoire urbaine, Médina de Tunis, quartier consulaire, patrimoine consulaire, architecture parlante, paysage urbain historique consulaire, fondouk(s), hôtel consulaire, cérémonial, honneurs liturgiques, palais de plaisance.

## *Abstract*

From the nation's fondouk to the consular house.

Diplomacy's spatial and symbolic dimensions in the consular district of Tunis

(17th-19th century)

This thesis describes the functioning and development of the consular triad made up of consuls, consular establishments as well as the physical and symbolic territories in which they are inscribed, in the Ottoman Regency of Tunis, covering the period from the construction of the first model building (1660) to the advent of the French Protectorate (1881). The research questions the materialisation of relations between powers through a series of formal practices and physical spaces with which cultural and social processes overlap purporting at cultivating differences in a quest for distinction and competition between states representatives.

The collected data come from the study of sources and the examination of the consular and diplomatic archives of eight major powers having representatives in Tunis during the studied period. They are written in five languages mainly (French, Arabic, English, Italian, Spanish) and were analysed through the prism of global micro-history. This analysis included the consultation of the diocesan and congregational archives documenting the daily life of the Christian communities living under consular jurisdiction as well as the travel reports and the guides that completed the studies, descriptions, illustrations and memoirs assigned to scientists and other European officers on mission in the Regency.

The research has allowed us to determine, from the 17th century, the position of these buildings in the city and to trace back the genealogy of the consular district. The thesis has also revealed the existence of three phases in the development of consular spaces. The first one (1660-1792) was initiated by the construction of the *Fondouk des Français* (1660) and it inaugurated a cumulative and linear process of consular houses multiplication and concentration in the lower part of the city. The granting of fondouk, its shape, dimensions, and location, testify to the importance of the nation and its place in the Regency's diplomatic scene. Archetype of the origins, the fondouk will emancipate itself from its primitive typology by integrating spaces of conquest, symbols of privileges consecrating rank and prestige, in an atmosphere of competing powers and rising tensions with the hosting state.

This first phase was followed by a second one of "overthrow of clarity" (1792-1816), following the outbreak of the French Revolution, marked by the loss of old powers and the appearance of new actors. This phase is followed by the third and final one (1816-1881) which

arises in the shadow of nationalism, bureaucratisation and the assertion of the consular function as an economic and political institution. The burgeoning consular corps challenges the established order and engages in a quest for distinction and symbolic superiority demonstrated by a spatial conquest in the city. Ruptures and continuities are identified as milestones punctuating the changes in consular houses which, from the archetype of the *fondouk*, will gradually adopt the European model of town house (*Hôtel particulier*), by appropriating its architectural, ornamental and spatial elements. This process culminates in the establishment of the French consulate (1860) outside the walls in a *hôtel particulier*, signaling thus the death of the *Fondouk des nations* model.

The representational work of consuls is also expressed in terms of mobility, submission but also circumvention of court ceremonial and reception rules. Geographical spaces are overlapped by symbolic spaces where a subtle war is played out, that of the conquest of privileges testifying to the rank of the State and its prestige. Everything becomes a pretext to treat "on the stronger foot" and any privilege is good to take and to maintain. Use of four-wheeled carriages, submission to the hand-kissing ceremony, wearing of sword and shoes during audiences with the Bey, provision of a country house, are subject to harsh negotiations with the local authorities who play with competition and egos by dispensing privileges and sermons according to its policy.

Through its buildings, its specific territory forming a fragment of historic urban landscape and the consular habitus, the consular district constitutes a tangible and intangible heritage, revealed by the thesis, which needs to be known. Its recognition as a heritage is a prelude to its future protection, which has become urgent.

**Keywords :** consular history, urban history, Medina of Tunis, consular district, consular heritage, speaking architecture, consular historic urban landscape, *fondouk(s)*, consular house, ceremonial, liturgical honours, recreational palaces.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
I. PREMIERE PARTIE <i>Les consulats dans la ville : genèse</i> .....	28
1.1. « Sur le pied le plus fort », genèse du fondouk, maison nationale, l'archétype du fondouk des Français.....	30
1.2. Un fondouk pour deux : solidarité et espaces communs sur fond de rivalité commerciale.....	39
1.2.1. <i>When England arose from out the azure main</i> .....	39
1.2.2. Les Provinces-Unies et la quête d'une attache en Méditerranée.....	44
1.3. Les thalassocraties à l'épreuve des échelles de Barbarie.....	53
1.3.1. Un acteur historique aux usages nouveaux : le consulat de la Sérénissime République de Venise.....	53
1.3.2. La vieille république à l'épreuve de la neutralité (Gênes).....	59
1.3.3. Suzeraine ne puis, vassale ne daigne, Raguse ou la fusion des allégeances.....	62
1.3.4. Le commerce comme raison d'Etat : la Toscane et l'Empire, diaspora et commerce.....	67
1.4. Expansion des espaces consulaires : l'apparition des puissances du Nord.....	74
1.4.1. La neutralité à l'épreuve du longs cours (Suède).....	74
1.4.2. Une puissance du dernier ordre : le Danebrog flotte à Tunis (Danemark).....	90
1.5. La finalisation de l'échiquier tunisien, les Etats-Unis et l'Espagne complètent la scène de l'Ancien Régime.....	101
1.5.1. L'Espagne à l'épreuve de l'inter-culturalité.....	102
1.5.2. <i>Open to all, influenced by none</i> , la jeune république à l'assaut de la Barbarie.....	107
1.6. Le renversement des clartés : les hôtels consulaires et les espaces des ruptures.....	114
1.6.1. Disparition d'anciennes puissances et apparition de nouveaux acteurs sur fond de sainte-alliance.....	114
1.6.1.1. L'œuvre de l'escadre anglo-hollandaise : Naples dans l'échiquier diplomatique tunisien .....	116
1.6.1.2. Consulat de Sardaigne : une puissance intermédiaire entre le couple franco-anglais et les « autres » ?.....	118
1.6.2. Ruptures et constantes : exister par l'espace.....	124
1.6.2.1. Rupture typologique : l'architecture du vainqueur (Angleterre).....	128
1.6.2.2. Rupture typologique et privilège : un jardin pour le consul	

(Espagne).....	134
1.6.2.3. La rupture par le privilège : le plus haut mât (EUA).....	136
1.6.2.4. Rupture typologique et spatiale : du fondouk national intra-muros à l'hôtel consulaire (France) de la ville en gestation.....	139
1.6.2.5. Rupture typologique : l'hôtel consulaire impérial d'Autriche et sa cour d'honneur.....	142
1.6.2.6. La rupture comme marque de déclassement : un consulat hors les murs (Danemark).....	144
1.7. Ordre nouveau et usages anciens.....	150
1.7.1. Unification du pays, fusion des espaces (Italie) : “with the sound of trumpets and the pomp of war”.....	150
1.7.2. La puissance invisible, l'agence de l'Empire de Russie.....	151
1.7.3. De l'agence royale au consulat impérial : l'ascension de la Prusse.....	154
1.7.4. Un consulat pour exister : la quête belge (étude de cas).....	157
1.7.5. Les espaces des puissances mineures et l'inflation consulaire.....	172
1.7.5.1. La puissance honnie : de l'ancienne province à l'égal que l'on tolère.....	173
1.7.5.2. La puissance introuvable : le consulat du Portugal.....	175
1.7.5.3. Des décorations et des honneurs : Monaco et Saint-Marin (1863).....	176
II. DEUXIEME PARTIE <i>Les espaces de conquête des privilèges</i> .....	176
2.1. Des lieux de culte comme aires de conquête des privilèges.....	177
2.1.1. La question religieuse. Préséance française et agacements européens.....	177
2.1.2. La mission apostolique, <i>protégée</i> française.....	179
2.1.3. La quête des honneurs liturgiques.....	182
2.1.4. Une chapelle pour la mémoire : Saint-Louis de Carthage.....	188
2.1.5. Hospice et mission apostolique.....	192
2.1.6. Concurrence religieuse sur fond de protection française.....	195
2.1.7. La discorde du cimetière.....	205
2.1.8. Captivité, course et rachat : les réalités d'une diaspora particulière à Tunis.....	210
2.1.9. La protection française après la suppression de la course.....	224
2.1.10. Les chapelles consulaires : dévotion et quête de distinction.....	226
2.1.11. Puissances protestantes.....	239
2.2. Les équipements sous protection consulaire comme aires de conquête des privilèges : imitation et compétition.....	241
2.2.1. Une auberge pour la nation.....	241
2.2.2. L'hôpital d'Espagne : de la protection du Roi à l'emprise du consul.....	244
2.2.3. L'enseignement national, un projet de conquête par les langues ? .....	248
2.2.4. Une prison, pour la liberté ? .....	253
2.3. Villégiature et maisons de campagne comme art de vivre consulaire.....	255

2.3.1. Vivre en prince. La maison de plaisance comme dignité.....	255
2.3.2. De maisons à louer à maisons allouées.....	270
III. TROISIEME PARTIE <i>Les espaces de la représentation consulaire</i> .....	277
3.1. Edifier les esprits, marquer le territoire : le pavillon, du privilège à l'instrument de mise en concurrence.....	278
3.1.1. Visibilité et marquage territorial.....	278
3.1.2. Le pavillon, du marqueur spatial au paysage urbain consulaire.....	280
3.1.3. La quête du pavillon par les puissances « à présents » : le cas de la Suède.....	286
3.1.4. Abattre le mât : la rhétorique spatiale de la rupture.....	293
3.1.5. Polysémie du pavillon : usages, significations et symboliques.....	298
3.1.6. De l'entretien des mâts.....	303
3.2. Des espaces symboliques comme aires de conquête des privilèges.....	304
3.2.1. La quête de la préséance.....	304
3.2.2. Préséance et quête de distinction.....	308
3.2.3. « La place de choix », objet de conquête au cœur des différends protocolaires franco-anglais.....	313
3.2.4. Être reçu chez le Bey ou l'exercice de la préséance en actes.....	316
3.2.5. Invité du prince : les palais de plaisance au service du cérémonial d'Etat.....	322
3.2.6. Réception chez la <i>Beyya</i> : prémisses d'une extension féminine des espaces d'influence consulaire ou anecdote historique ?.....	324
3.2.7. Le carrosse, symbole de mobilité souveraine, et les vues consulaires.....	327
3.2.8. Être, paraître et apparaître : les formes plurielles de l'uniforme.....	336
3.2.9. Baisemain, de l'usage à l'humiliante soumission.....	343
CONCLUSION.....	354
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES.....	368
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE.....	420





Escalier d'honneur du consulat royal de Sardaigne (édifié en 1816).

Photographie de l'auteur (AEG), septembre 2020.